

Kerampaou. L'échangeur se refait une beauté

Après les manifestations paysannes de la semaine dernière, de gros travaux étaient entrepris hier, sur la RN 165. Partout où des feux étaient allumés, des réfections de l'enrobé s'imposent. Des travaux « d'urgence » qui seront suivis d'autres. Visite du chantier à l'échangeur de Kerampaou, à Melgven.

1. En quelques minutes à peine, la raboteuse enlève le revêtement endommagé sur une épaisseur de six centimètres. Après nettoyage, elle laissera la place au « finisseur » pour la pose de l'enrobé.

2. En plusieurs endroits, la chaleur des flammes a fait fondre les bitumes, provoquant des rainures dangereuses pour la circulation comme le montre Yvon Vincot, chef du centre d'exploitation de Melgven.

3. Situées sur le terrain du centre de la DirO, ces trois ruches ont eu chaud la semaine dernière. Un talus et quelques arbres les séparaient du brasier allumé par les agriculteurs.



Gros chantier hier, sur la bretelle menant à la RN 165, en direction de Lorient. Mercredi dernier, c'est à cet endroit de l'échangeur de Kerampaou, à Melgven, que les agriculteurs avaient exprimé leur colère. Un feu de pneus, de ballots de paille et divers combustibles y avait été allumé. Entretenu pratiquement toute une nuit, ce brasier a endommagé le revêtement de la bretelle.

Des rainures dangereuses surtout pour les deux roues

« Avec la chaleur, les bitumes, éléments hydrocarbonés, ont fondu, ne laissant que les gravillons. Sur cette portion, cela se traduit par des rainures particulièrement dangereuses pour la circulation, notamment les deux roues pour lesquels le risque de chute est

accru », décrit Yvon Vincot, chef du centre d'exploitation et d'intervention de la direction interdépartementale des routes de l'Ouest (DirO). Il était d'ailleurs aux premières loges lors de cette manifestation puisque le centre qu'il dirige n'est qu'à deux pas de la bretelle endommagée.

Les seize agents de Kerampaou, l'un des cinq centres du Finistère, interviennent sur une ligne de 50 km de long entre Quimper et la frontière du Morbihan. Soit un total d'une centaine de kilomètres si l'on fait le total des voies dans un sens, puis dans l'autre. Dans ce périmètre, les actions des agriculteurs ont laissé des traces. À Melgven mais également à Quimper, aux abords de la zone de Gourvily. Yvon Vincot estime à environ 1.500 m² la surface de

revêtement de chaussée à reprendre dans son secteur d'intervention, dont 300 à Melgven. Sur les sept bretelles endommagées dans ce périmètre sud-finistérien, les agents ont évacué quelque 700 m³ de matériaux carbonisés avant de pouvoir rétablir la circulation. Ces déchets ont été stockés dans l'attente de la passion d'un marché pour leur tri et leur revalorisation.

Un autre chantier sera nécessaire

Après le déblaiement, l'heure est désormais à la réfection. « Ce ne sont, pour l'instant, que des travaux d'urgence, un autre chantier devra être conduit par la suite, sans doute après les vacances », poursuit le chef de centre qui supervisait hier, les opérations.

C'est à Eurovia que l'État a confié ces travaux de réparation. Pour les mener, l'entreprise avait fait venir une « raboteuse ». Arrivé sur un porte-chars, l'imposant engin a pris place vers 16 h, sur la bretelle de Kerampaou. Auparavant, il était intervenu à Quimper.

Une fois positionnée sur la chaussée, la machine a grignoté l'enrobé endommagé sur six centimètres d'épaisseur, rejetant ce qu'elle venait d'avalier dans un semi-remorque placé à l'avant. L'opération n'a duré quelques minutes. Après un nettoyage, la raboteuse a cédé sa place au « finisseur », nom donné à l'engin posant le nouvel enrobé.

Ce chantier à Kerampaou n'a duré que trois heures environ mais il a nécessité une grosse préparation en amont, notamment la ferme-

ture de la bretelle et des déviations qui seront effectives jusqu'à demain.

Les abeilles du centre ont eu chaud

Ayant eu vent de nouvelles actions des agriculteurs, les équipes du chantier espéraient hier que ce dernier n'était pas mené pour rien. Pas de nouveau feu, c'est certainement aussi le souhait des occupants de trois ruches situées à proximité.

Installées depuis deux mois sur le terrain du centre d'exploitation de la DirO, laquelle est rattachée au ministère de l'Écologie, ces abeilles ont eu très chaud la semaine dernière. Seuls un talus et quelques arbres, aujourd'hui totalement noircis, les séparaient du brasier.

CONCARNEAU : UNE PREMIÈRE FOIS ?



Juan, 38 ans, et Branca, 43 ans

« Nous sommes un peu étonnées par le climat »

« Nous venons toutes deux de Chine et, la Bretagne, c'est une vraie découverte. Nous sommes un peu étonnées par le climat car, chez nous, en ce moment, il fait très chaud. Rassurez-nous, ce n'est pas tous les jours comme cela ? Sinon, c'est par l'intermédiaire d'une amie qui avait visité Concarneau que nous sommes venues. Elle avait été tellement emballée qu'on a voulu découvrir le lieu à notre tour. On adore les crevettes, le poisson et, surtout, les moules-frites ! »



Lucie, 24 ans, et Pierre, 30 ans

« Sillonner toute la côte bretonne »

« Nous sommes de Châteaubourg, à côté de Rennes, et avons décidé cette année, pour nos vacances, de sillonner, en voiture, toute la côte bretonne. Nous étions hier à la pointe du Raz, un endroit magnifique mais un peu pluvieux et venté. Quoique, nous passons en général nos vacances en Normandie et le temps est quasiment le même qu'ici. Aujourd'hui, découverte de Concarneau comme des touristes. L'office nous a bien conseillés. Demain, nous reprenons la route pour Lorient ».

Route de l'Amitié : le spectacle du départ vers Groix



Il y avait beaucoup de monde, hier matin, sur la Corniche et au port de plaisance. Il est vrai que le départ des 150 bateaux de la Route de l'Amitié a assuré le spectacle. Arrivés mardi dans l'après-midi, les bateaux et les plusieurs centaines de marins ont animé le port mardi soir. La flottille - composée notamment de vieux gréements comme le thonier groisillon Le Biche - est partie pour l'île de Groix avant de rejoindre le port du Palais à Belle-Ile, via le port du Bono et celui de la Trinité-sur-Mer. Et, avant de quitter les eaux concarnaises, les bateaux sont passés près du paquebot The World (lire page suivante), qui mouillait paisiblement un peu au large de la tourelle du Cochon.